

Un pistolet contre les chenilles processionnaires

GUJAN-MESTRAS

La Ville traite les pins avec un pistolet de paintball pour éviter les chenilles

Partir à la chasse aux chenilles processionnaires avec un pistolet peut paraître incongru, voire déplacé. Pourtant, c'est bien ce qui s'est passé jeudi après-midi dernier lors de la démonstration faite par les sociétés M2I biocontrôle et Medan, partenaires de terrain de la mairie.

Bon, revenons tout de même à la réalité. Il ne s'agit pas d'éradiquer les chenilles avec un pistolet, mais de saturer l'air ambiant de phéromones femelles pour que les pauvres papillons mâles soient totalement déboussolés et ne trouvent plus de partenaires pour s'accoupler.

Tout ceci se pratique avec un pistolet de paintball. Il sert à projeter des billes biodégradables contenant les phéromones femelles sur les pins. Au contact des aiguilles de pin, la bille se perce, les gouttes de produit sont déposées sur l'arbre.

« Une goutte représente les émissions d'une femelle », expliquent les spécialistes. L'efficacité du produit dure quatre mois, pile poil le temps de la période d'accouplement des papillons.

Une seule application annuelle est préconisée sur une période de trois ans. Elle permet, de manière certaine, de réduire les risques d'apparition de chenilles de manière plus que significative.

Traiter sans risque

Il existe quatre configurations pour calculer le nombre de



Les pins sont traités avec un pistolet de paintball, un moyen rapide et efficace. PHOTO J.D.

billes à utiliser pour saturer l'air et que le traitement soit optimum. Il faut tenir compte de l'importance des arbres (hauteur et largeur de la canopée), de leur mode d'implantation et de leur densité.

Entre un pin isolé où il faudra en moyenne 25 billes et une forêt où il faudra 400 billes à l'hectare pour saturer l'air ambiant, les modes de calcul seront différents pour un bosquet de 5 à 10 pins ou un alignement d'arbres.

Ce système permet de déposer

le produit au cœur de la canopée en toute sécurité, sans risque, rapidement et de manière très efficace. Il a été choisi par la ville pour éviter de poser des pièges ce qui nécessite des manipulations lourdes entre la pose, l'enlèvement et le nettoyage.

« En plus, les pièges ne sont pas esthétiques et c'est du plastique », explique Elisabeth Rezer-Sandillon, adjointe à l'environnement et au développement durable.

Cette lutte s'inscrit dans la continuité de celle que mène la Ville depuis de nombreuses années pour

lutter contre les chenilles processionnaires. Elle va permettre de lutter, de manière 100 % bio, en sélectionnant uniquement l'espèce de papillon qui donne naissance aux larves de chenilles processionnaires.

Seule contrainte, il faut traiter par beau temps pour que le produit puisse se déposer et sécher sur les arbres pour un maximum d'efficacité.

Jacky Donzeaud

La vidéo:
<https://youtu.be/szVGRGCneEE>